

Brécey. L'autrice jeunesse Clémentine Beauvais à la rencontre des collégiens



Au collège Pierre-Aguiton pendant deux jours, l'autrice jeunesse Clémentine Beauvais a répondu aux questions des élèves. Ouest-France

L'autrice jeunesse Clémentine Beauvais (*Âge tendre*, *Les Petites reines*, traduction du dernier J. K. Rowling) est en résidence au collège Pierre-Aguiton, à [Brécey](#), ce lundi 8 et mardi 9 mars 2021. À des jeunes de classe de 5e, elle fait découvrir le travail d'écrivain. Reportage.

15 h. Assise sur une table du Centre de documentation et d'information (CDI) du collège Pierre-Aguiton, à [Brécey](#), dans la [Manche](#), [Clémentine Beauvais](#) répond aux questions des élèves de 5^e D. Autrice jeunesse, on trouve dans son catalogue *Âge tendre*, *Inséparables*, mais aussi la traduction du dernier J.K. Rowling, *L'ickabog*.

« **Quand est-ce que vous savez que le livre est terminé et qu'il faut arrêter d'écrire ?** », interroge Marius. « **C'est intéressant, ta question, car elle me permet de parler de**

l'intrigue. Trouver un rythme, c'est super dur », admet la romancière professionnelle, après avoir détaillé le temps d'écriture d'un bouquin, le rôle de l'éditeur, ses sources d'inspiration...

Elle évoque son enfance et adolescence quand, habitée par la passion de l'écriture, elle enchaînait les premiers chapitres sans jamais trouver de fin. Sa mère l'avait percé à jour : « **C'est parce que tu ne sais pas comment continuer !** »



L'autrice jeunesse Clémentine Beauvais écoute les idées d'écriture de quatre collégiennes, à Brécey. Ouest-France

En grandissant, elle a trouvé le secret pour aller au bout de ses projets : planifier. Ça tombe bien, c'est le but de l'exercice de l'après-midi. Les collégiens partent des personnages du livre *Les Petites reines* (Prix Sorcières 2016, Prix Lire du meilleur roman jeunesse 2015), qu'ils ont lu et étudié en classe.

En cinquante minutes, par petits groupes, ils doivent les mettre en scène au [Mont-Saint-Michel](#), après avoir remonté le temps jusqu'au Moyen Âge. « **Je vous donne deux possibilités pour trouver le point central de votre intrigue : une histoire de quête ou de fuite.** »

Au fil des consignes, ils trouvent la fin et inventent les péripéties, après des discussions enflammées. Là il faut la pierre philosophale pour retrouver notre époque ; ici des per-

sonnages meurent après un lâcher de chiens, là-bas des ogres débarquent...

« **Écrire un livre, c'est comme tomber amoureux** »

On se retrouve bien loin de la réponse désabusée qu'ils ont donnée à l'autrice une heure plus tôt, quand elle se demandait pourquoi les collégiens écrivaient moins que les élèves de primaire. « **Quand on était petit, on croyait à plus de choses, on avait plus d'imagination** », affirmait une élève. « **Tu évoques cette vision enchantée que nous avons du monde quand on est petit qui s'estompe, mais je crois que l'écriture, c'est surtout une question de prendre le temps** », répondait Clémentine Beauvais.

Au bout de quarante minutes d'atelier, elle pouvait déjà les féliciter. « **Vous vous rendez compte de ce que vous avez réussi à faire ? Vous avez déjà une trame, une fin et quelques péripéties qui se tiennent.** » Le temps est venu de passer à l'acte : écrire.

Dans les dix minutes restantes, ils esquissent les débuts d'une scène. Et repartent encouragés par l'autrice. De quoi se rapprocher de « **ce sentiment de surpuissance** » que Clémentine Beauvais ressent quand elle finit un livre. Et de comprendre un peu pourquoi « **écrire un livre, c'est comme tomber amoureux** ».

Audrey VAIRÉ.